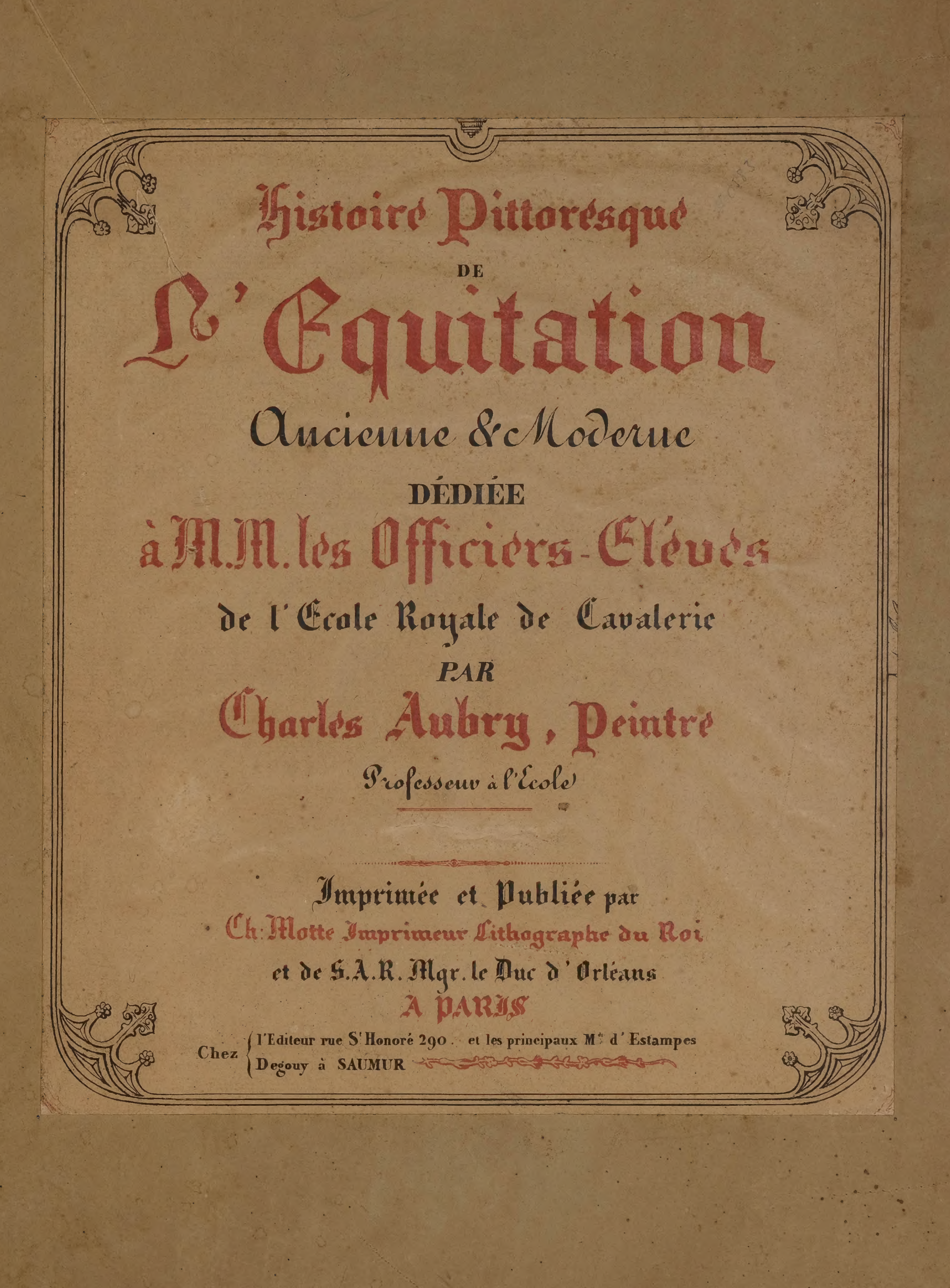


Histoire Pittoresque

DE

L'Equitation

Ancienne & Moderne

DÉDIÉE

à M.M. les Officiers-Elèves

de l'Ecole Royale de Cavalerie

PAR

Charles Aubry, Peintre

Professeur à l'Ecole

Imprimée et Publiée par

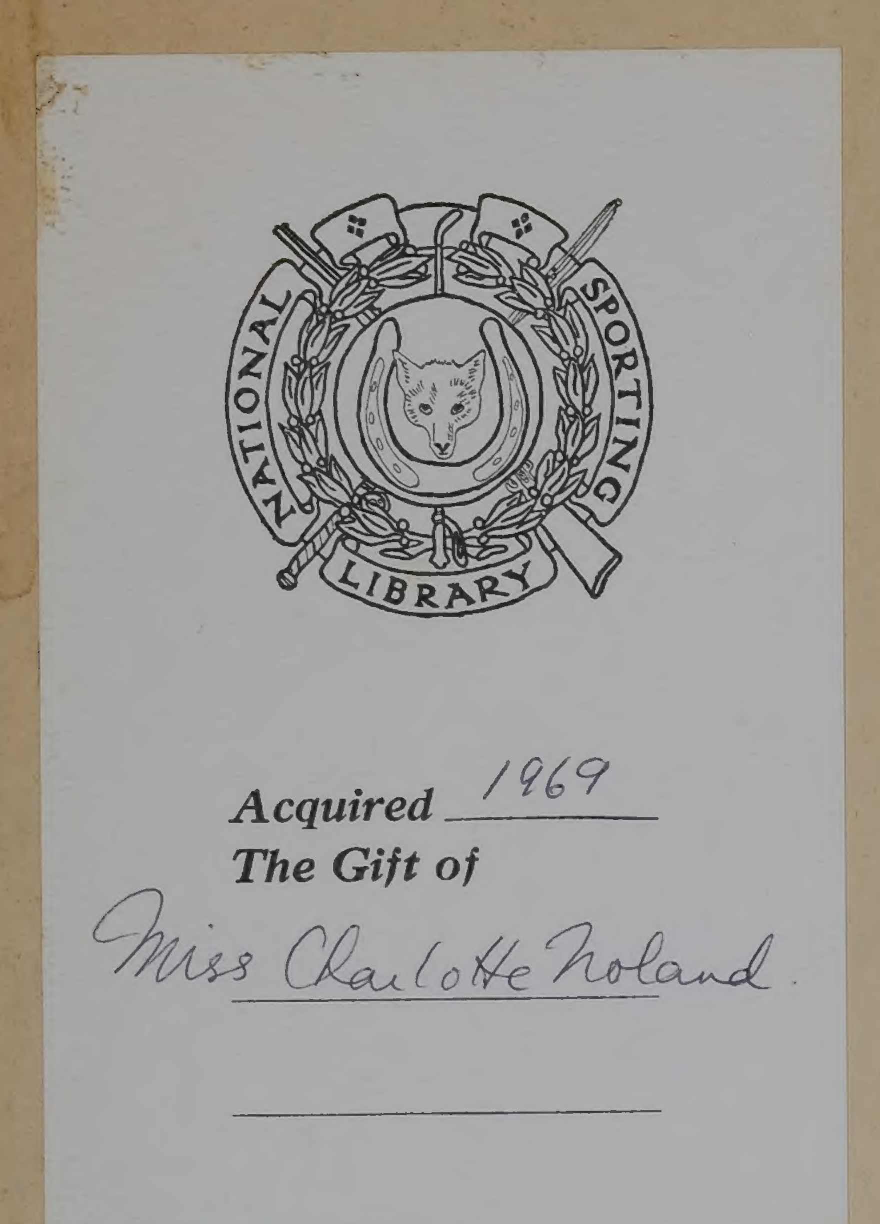
Ch: Motte Imprimeur Lithographe du Roi

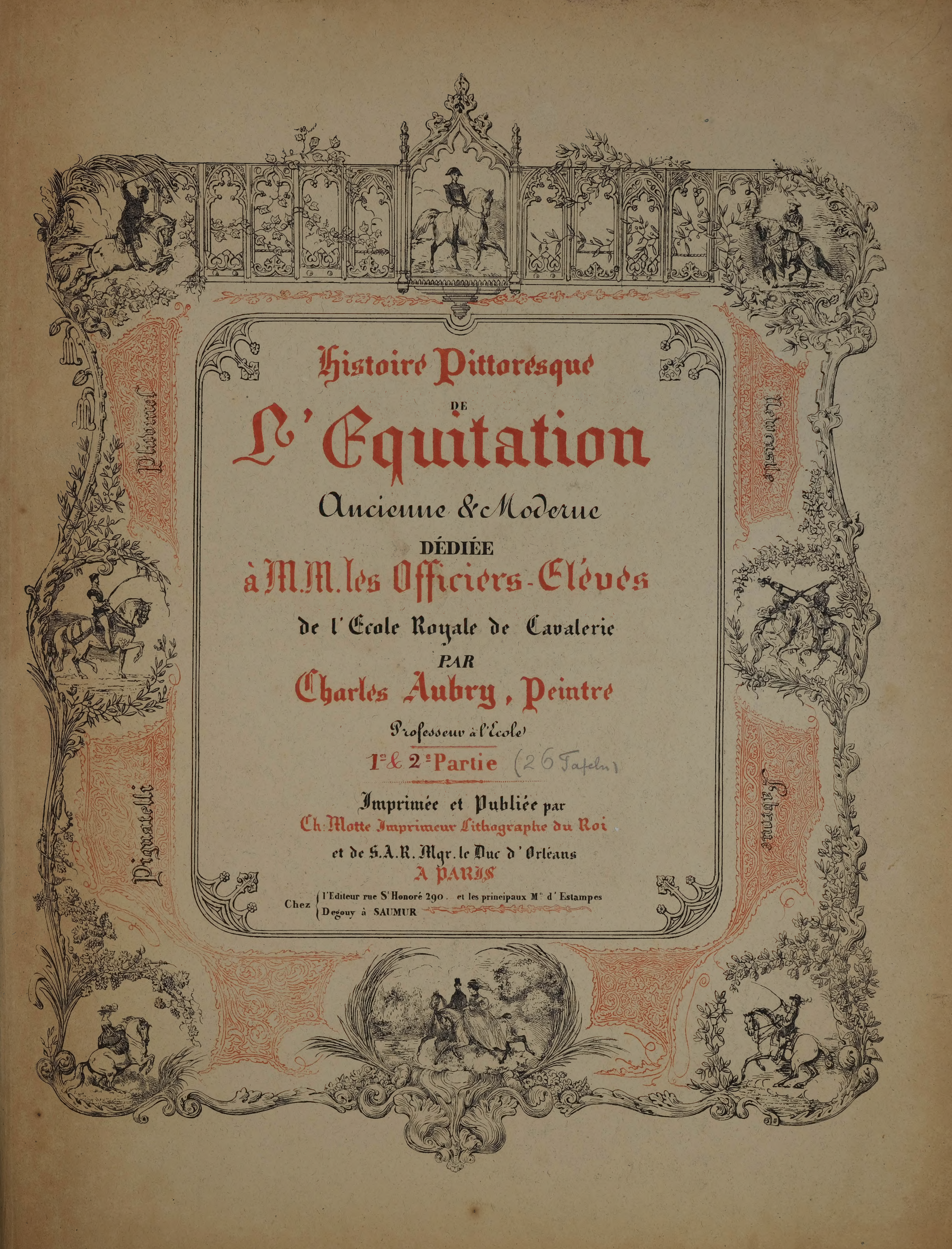
et de S.A.R. Mgr. le Duc d'Orléans

A PARIS

Chez { l'Editeur rue S[t] Honoré 290. et les principaux M[ds] d'Estampes
Degouy à SAUMUR


CHARLOTTE HAXALL
NOLAND


NATIONAL SPORTING
LIBRARY
Acquired 1969
The Gift of
Miss Charlotte Noland.


Histoire Pittoresque
DE
L'Equitation
Ancienne & Moderne
DÉDIÉE
à MM. les Officiers-Elèves
de l'Ecole Royale de Cavalerie
PAR
Charles Aubry, Peintre
Professeur à l'École
1re & 2e Partie (26 Tafeln)
Imprimée et Publiée par
Ch. Motte Imprimeur Lithographe du Roi
et de S.A.R. Mgr. le Duc d'Orléans
A PARIS
Chez l'Editeur rue St Honoré 290. et les principaux Mds d'Estampes
Degouy à SAUMUR
Pluvinel
Newcastle
Pignatelli
Labroue

HISTOIRE



Dédiée

A. M. M. les Officiers-élèves de l'École royale de Cavalerie

PAR Charles AUBRY Peintre professeur à cette école

PUBLIÉE

Par Chs. Motte Imprimeur Lithographe du Roi.

PARIS 1833.



Chez tous les peuples et à toutes les époques, l'équitation a été regardée comme un des plus brillants, des plus nobles, des plus utiles exercices auxquels l'homme puisse se livrer. Les anciens avaient poussé cet art à un très-haut degré de perfection; le beau Traité de Xénophon en fournirait à lui seul une preuve irrécusable, si les écrits et les monuments grecs et romains n'en présentaient de nombreux témoignages. Dans le moyen âge, la science du cavalier était la première et la plus honorée de toutes. L'étude de l'équitation formait la base de toute éducation noble, car, sans connaître parfaitement le maniement du cheval, un gentilhomme n'aurait pu se montrer aux joutes, aux tournois, à la guerre; et la guerre était alors l'état habituel de la société. Lorsque l'invention de la poudre eut fait renoncer aux lourdes armures, les chevaux grands et robustes furent abandonnés pour des coursiers plus sveltes et plus élégants, la force fit place à la grâce. L'équitation, comme tous les arts, subit alors une transformation complète. L'Académie royale établie à Naples fut pendant quelque temps la première école du monde; le célèbre Pignatelli, qui en était le chef, forma d'habiles et de nombreux élèves qui propagèrent ses principes dans toutes les contrées de l'Europe. C'est de là que sortirent Pluvinel, auquel on doit l'établissement des premières Académies d'équitation, et la Broue, qu'on regarde avec raison comme le réformateur de l'équitation en France. Après eux vint le célèbre duc de Newcastle. Ce fut le beau temps de l'équitation française. Ces maîtres illustres publièrent de beaux et riches ouvrages pour répandre leurs doctrines. Depuis cette époque, l'art de l'équitation brilla bien encore par intervalles d'un assez vif éclat, mais il dégénéra peu à peu. Aujourd'hui on ne voit plus dans le cheval qu'un moyen de transport facile et commode; les chevaux anglais aux grandes allures sont généralement préférés à nos chevaux français, si propres par leur grâce et leur souplesse aux promenades et à tous les airs de manége. Cependant les bonnes traditions de l'ancienne école française sont loin d'être tombées dans l'oubli; les amateurs en virent d'éclatantes preuves au magnifique carrousel donné, il y a peu d'années, par l'École royale de cavalerie. A l'habileté que déployèrent MM. les officiers-élèves dans ces exercices chevaleresques, on put se convaincre que nous possédions encore des écuyers instruits et expérimentés cultivant avec autant de succès que d'amour un art qu'ils ne laisseront pas dégénérer et qui fut une de nos gloires.

Alors même que l'équitation était le plus en honneur, il n'est venu à l'idée d'aucun écuyer de publier un tableau parallèle des principes consacrés aux diverses époques et dans les différents pays. L'*Histoire pittoresque de l'Équitation* est destinée à remplir cette lacune. Ce n'est pourtant pas le seul but que s'est proposé l'auteur de cet ouvrage.

Jamais peut-être la passion des chevaux n'a été plus prononcée que de nos jours parmi les classes distinguées de la société, et ce goût est suffisamment démontré par le succès qu'ont obtenu les nombreuses suites d'études et de portraits de chevaux publiées depuis l'invention de la lithographie. Mais aucune de ces publications ne présente d'une manière correcte les figures du cheval et du cavalier, les divers exercices et airs de manége; ce sont presque toujours des chevaux sans cavaliers, des mouvements sans but et sans règle, des représentations plus ou moins précises de types réels ou convenus. L'auteur a voulu reproduire dans une série de planches, exécutées avec la plus rigoureuse exactitude, les principes et les règles professés jusqu'à nos jours par les plus célèbres cavaliers de l'Italie, de l'Espagne, de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la France; il a fait ainsi de son ouvrage une réunion de documents authentiques que pourront consulter avec confiance les amateurs de chevaux, les écuyers et les artistes.

M. Ch. Aubry, attaché à l'École royale de cavalerie depuis son organisation, appelé par sa place de peintre-professeur à aider de ses dessins l'intelligence des différents cours qui se professent à l'École, pouvait seul exécuter d'une manière irréprochable un travail aussi important et aussi difficile. On ne peut s'empêcher de remarquer, en effet, dans les traités anciens et modernes relatifs à l'équitation, une discordance choquante entre l'exposition des principes et les figures qui en montrent l'application; les dessins sont presque tous entachés d'erreurs et d'incorrections. M. Aubry est le premier qui, grâce à des connaissances acquises par sa position toute spéciale, a su éviter ces défauts et réunir le charme de l'exécution pittoresque à l'observation la plus rigoureuse des règles.

L'*Histoire pittoresque de l'Équitation* est composée de vingt-quatre planches, sur format demi-colombier vélin, divisées en deux parties. Chaque planche représente un des maîtres ou des cavaliers les plus célèbres. Autour de la figure principale, qui occupe le milieu de l'estampe, viennent se placer diverses scènes de manége exécutées dans de petites proportions, lesquelles servent de complément et de développement à la scène principale, et forment un encadrement pittoresque. Au bas de chaque figure se trouve un texte explicatif, court et précis, indiquant les règles et principes de chaque maître, de chaque pays et de chaque époque.

L'OUVRAGE EST EN DEUX PARTIES DE 12 PLANCHES CHACUNE.

Chaque partie.... 24 fr. Id. en couleur.....48 fr.

A PARIS,

Chez Ch. MOTTE, éditeur, imp.-lithographe, rue St-Honoré, 290;

A SAUMUR, chez A. DEGOUY, libraire de l'École royale de cavalerie

Imp. lithograph. de C. Motte.

ÉQUITATION GRECQUE

450 ans avant l'Ere Chrétienne ..



XÉNOPHON,

Capitaine, Philosophe & Historien Grec

Le Cavalier monté à poil ou sur selle ne doit pas selon moi, s'asseoir comme sur un siège mais se tenir droit en laissant tomber ses jambes. Par ce moyen il aura plus d'enveloppe et de tenue dans ses cuisses, et dans son attitude droite il aura au besoin plus de force, soit pour lancer des traits, soit pour frapper de dessus son cheval. La jambe depuis le genou, ainsi que le pied, doivent être pendants et libres. Il faut encore que le cavalier cherche autant qu'il peut à se rendre souple de la ceinture en haut; par là il se trouvera plus en état de supporter la fatigue.

1ère Figure de l'Histoire Pittoresque de l'Equitation Ancienne et Moderne,

Publiée & imprimée en 1833 par CH. MOTTE imprimeur lithographe du Roi et du Duc d'Orléans

à Paris, rue St. Honoré 290

ÉQUITATION (TEMS FABULEUX) 330 ANS AVANT J. C.



S'étant enfin mariées avec les Scythes leurs voisins, elles partagèrent avec leurs maris les périls de la chasse

AMAZONE

Pirouettant sur place pour faire face à l'Ennemi.



Chevauchée tirée d'une tapisserie de l'Eglise de Nantilly, à Saumur.

Dame Châtelaine revêtue de draps précieux montée sur sa haquenée, et suivie de deux jeunes pages s'en va faire bénir une relique.

N.B. La haquenée, monture particulière aux Dames, était deshonorante pour les Chevaliers

---

publié & imprimé par G. Motte,
290 rue St honoré



Publié & imprimé par C. Motte rue S.t honoré 290.

Ch. Aubry del.

L'Escuyer au partir du logis

s'armera de toutes pièces. hormis la sallade & les gantelets qu'un page lui portera.

Quand le Prince ou Seigneur yra à la guerre, l'Escuyer menera d'ordinaire quatre chevaux de combat, dont aumoins le plus fort ayenne selle armée, et que tous soient bien équipéz de sangles sur-faiz et harnois: et pour les ferrer et penser. il fera marcher avec sey son maréchal. un palfrenier à cheval et ungarçon d'escuyerie à pied, et laissera le maitre palfrenier pour conduire et gouverner le reste des grands chevaux avec leurs esquipages. — L'Escuyer doibt être curieux d'avoir ses armes si bien faictes quà peine on puisse cognoistre s'il a sa cuirasse sur le dos. ayant sa casaque ceinte et doibt même portant ses tassettes, brassales, gantelets et sallade. il faut que tout soit si proprement agencé et arresté en si juste poinct (comme aussi l'espée à son coté) que rien ne branle n'y claque en trottant, courant et maniant non plus presque s'il n'allait que le pas et néanmoins que tous ses mouvemens puissent être libres.

Equitation Italienne 1539.



Le Comte César Fiaschi.

Gentilhomme Ferrarois ;

Fut un des premiers de son temps en Italie qui sceut instruire le g^d nombre d'escuyer qui ont acquis une singulière recommandation pami nous, ce qui l'a surtout distingué des autres, ce sont les diversités de mors de brides et de fers qu'il a réduit par escript ce que nul autre n'a encore fait. Puis la manière de dresser les chevaux par les tons et accords de la musique.

Les Syborites et Lybiens lorsqu'ils guerroyaient contre les Crotoniens domptaient et galopaient leurs chevaux au son des instruments mais la nonchalance de leurs successeurs à leur g^de honte nous a frustrés de cette industrie. Vue mêmem^t que les actions des hommes en toutes choses tendent à une harmonie et contentement qui sont les effets de la musique. La liaison et enclavure des os et membres du corps humain entretiendraient ils sans accord sa proportion. Les éléments aussi ne feraient rien produire, si tout à coup le discord s'y remontrait le monde s'anneantissant par corruption se verrait dissoudre. Ce que Pytagore voullait faire entendre lorsqu'il travaillait à prouver que les espaces en intervalles de la Terre à la Lune de la Lune à Mercure, à Venus et autres planètes n'étaient que des tons et demi tons et que le tout si proportionnellement reglé, de Saturne au firmament & le ciel étoilé faisait diapason ou harmonie universelle. En terre il n'y a rien que la musique n'allure

Equitation Napolitaine 1583

Pour dresser un Cheval de Guerre.

Vous ferez mettre devant vous plusieurs hommes armés d'épées, de bâtons et arquebuses, qui le menaceront à haute voix avec des cris horribles, ayant la précaution de ne jamais le toucher. Pendant ce temps vous lui parlerez et le caresserez.

Avantage de combattre le cheval ayant le mufle placé entre les jambes

Ce qui n'est pas moins profitable contre les hommes à pied qui se jettent toujours à la tête des chevaux

Position.

Je veux que l'on se tienne droit sur les estriers, que l'estrier de droite soit plus court que l'autre pour ce qu'en combattant on s'appuie toujours de ce côté. que le nez du cavalier soit sur le toupet entre les deux oreilles du cheval.

Position.

Je ne veux pas que comme les anciens chevaliers la pointe du pied soit tournée en dedans, mais lorsque je tourne la tête sans effort, la pointe du pied soit au bout de mon nez et la gaule entre les oreilles du cheval.

Ch. Aubry 1833

Attaque avec le cheval de guerre

Lorsqu'il sera bien aguerri, au bruit et menaces, vous le lancerez au galop sur les mêmes hommes, qui fuiront toujours en poussant de grands cris

(Extrait du discours de Frédéric Grison, dans son admiration sur le noble Cheval.)

Frédéric Grison.

Gentilhomme napolitain, exerce un cheval de guerre à mettre la tête entre les jambes, en le piquant des éperons. (chose qui profite beaucoup en combattant)

Or, qui vous pourrait jamais dire .. plus de louanges et la grande vertu du cheval? Qui est celui qui ne le reconnait Roy des animaux, et très fidèle compagnon des Roys. Mesmem.t que Bucéphale accoustré de ses arnois royaux ne voulut jamais se laisser chevaucher par autre que son Alexandre et blessé à la prise de Thèbes, ne voulut jamais qu'Alexandre le demontat pour monter sur un autre. Semblablem.t le cheval de César ne voulut jamais porter autre que César. Il est infinis actes généreux et gestes glorieux d'autres chevaux pour raison desquels en leur vie ils ont été chers tenus et caressés et accoustrés de draps précieux et depuis leur mort honorés par pompes funèbres, braves sepulchres, hautes pyramides, et par vers pleins de leurs louanges. Alexandre fit bâtir une ville là où Bucéphale fut enterré, laquelle il nomma en sa mémoire Bucephalie...

..finalement il ne se peut dire qu'il y eût jamais ny abondances de vivres ny braves jeu ny fêtes accomplies, ny bataille g.de où les chevaux n'ayent esté et il n'est degré, estat, qualité ny profession humaine, soit de religion, de lettres ou d'armes où ils ne soient perpetuellement nécessaires &c.a

Impr. et publié par C. Motte, à Paris.
Année 1835.

ÉQUITATION ESPAGNOLE



Les Cavaliers Mexicains Gentils hommes campagnards montent des petits chevaux d'une rare vitesse, un de leurs exercices favoris est de courrir à toutes brides et de désarconer leurs adversaires en tirant brusquement la queue de leurs chevaux. Ils ont conservé dans l'équipement du cavalier comme dans l'arnachement du Cheval toutes les modes du moyen âge. les éperons garnis d'une énorme mollette sont ceux des temps chevaleresques, et les selles & brides qui sont de la même époque sont d'une pesanteur extraordinaire et surchargées d'ornemens

PHILIPPE III,

Montant un Cheval Andaloux

L'Espagne a de tout temps emprunté aux nations étrangeres ses maitres et ses principes d'équitation, les Pignatelli, les César Fiaschi Frederic Grison ont porté leur methode et de nos jours, ce sont les élèves de Messieurs Franconi qui professent

Publié et imprimé par C. Motte rue St Honoré, N.° 290

Equitation 1618.



M.r de Pluvinel, donne au Roy Louis XIII, agé de 16 ans, les principes en Equitation.

. . . . Vous remarquerez donc, Sire, s'il vous plait, quelle est sa posture, depuis la tête jusqu'aux pieds, regardant comme quoy il tient les Resnes de la main gauche, le pouce dessus et le petit doit entre les deux pour les séparer; comme il la tient en sa place qui est environ trois doigts au dessus du pommeau de la selle bien faicte. Considérez la gayeté de son visage, car c'est une des parties très requises au chevalier, d'avoir la face riante. Advisez aussi de quelle sorte il se tient dans le fond de la selle sans presque en toucher que le milieu, se gardant bien de rencontrer l'arçon de derrière de peur d'être assis; car il faut estre droict comme vous le voyez, de même que s'il était sur les pieds. Regardez ses jambes advancées et le bout de son pied s'appuyer fermement sur l'estrier proche de l'épaule, le talon assez bas et tourné en dehors.

Voyez en outre ses genouils serrez de toute sa force; et que votre Majesté retienne (s'il lui plaist) que nous n'avons pas d'autre tenue, ni n'en devons espérer d'autre

Voilà (Sire) la posture que je désire à mon escolier pour etre estimé bel homme de cheval, laquelle je veux qu'il ne change jamais, si ce n'est quand il manie, pour ce qu'il est nécessaire de changer à temps toutes les aydes de la main de la bride et de la houssine.

Le Cheval que monte l'Ecuyer est un cheval barbe nommé Bonite, appartenant à M. de Pluvinel.

Equitation Anglaise 1658.



Mme la Marquise, M. le Marquis et le Capit.ne Bazin, arrivant au forcé du Cerf.

Mme la Marquise de Newcastle,

accompagnée de M. le Marquis, reçoit ses observations sur l'attention continuelle que les dames doivent avoir étant à cheval, afin de prévoir le moindre dérangement ou faux pax qui pourrait compromettre leur position.

Par ainsi, Madame, ce chien qui se joue et aboye devant vous, si le cheval n'était parfaitement dressé, pourrait vous causer grand dommage et mettre vos jours en danger puisque vous n'avez de tenue en selle que par un parfait équilibre et n'avez d'autre aide que la main de la Bride. C'est pourquoi vous devez toujours être en garde des caprices de votre cheval sans être effrayée des accès de gaieté qu'il peut avoir; mais toujours regarder ses oreilles qui sont un sûr indice de l'objet qui l'occupe ou l'effraye

Le Cheval que monte Mme la Mse de Newcastle
est un cheval Napolitain.

Equitation Anglaise 1660.



Monseigneur le très noble, haut et très puissant Prince Marquis et Comte de

Newcastle,

montant un jeune cheval turke, pour faire voir la vraye assiette du Cavalier, et donnant le pli au cou du cheval, par sa nouvelle methode.

Avant que le Cavalier monte à cheval il doit voir que toutes choses à l'entoure soient en ordre, lorsqu'il est dans la selle il s'y doit seoir droit sur l'enfourchure et non sur les fesses. Combien que plusieurs croient que la nature les a faictes pour s'asseoir dessus, mais il ne faut pas s'en servir à cheval. Etant donc bien placé sur l'enfourcheure dans le milieu de la selle, il doit s'avancer vers le pommeau, tenant les jambes droit en bas, comme s'il était à pied, les genoux et cuisses tournés au dedans vers la selle, les tenant serrés et fermés comme s'ils étaient collés à la selle car le cavalier n'a autre chose avec le contre-poids du corps à se tenir à cheval. Il doit se planter ferme sur les étriers, le talon plus bas que les orteils, le jarret raide, les jambes ni trop près ni trop loin du cheval &c &c.

Publié et Imprimé par Ch. Motte à Paris.
Année 1833.

ÉQUITATION FRANÇAISE 1733.



M.r DE LA GUERINIERE, Ecuyer du Roy.

de la belle posture de l'homme à cheval.

La gaule dans la main droite, la pointe en haut. La main de la bride au dessus du col du cheval ni en dedans ni en dehors à la hauteur du coude. La main droite placée à la même hauteur et près de la gauche quand on mène un cheval et les rênes égales; mais quand on se sert de la Rêne droite pour le plier à main droite il faut qu'elle soit plus basse et près de la selle . . . . Il faut s'asseoir juste dans le milieu de la selle, la ceinture et les fesses avancées afin de n'être pas assis près l'arçon de derrière tenir ses reins pliés et fermés pour résister aux mouvem.ts du cheval.

La croupe au mur.

La croupe vis-à-vis environ à deux pieds de distance de la muraille de peur qu'il ne se frotte la queue; il faut le retenir de la main et le presser de la jambe du dehors, s'il obéit deux ou trois pas l'arrêter et le flatter.

Imprimé et Publié par Charles Motte, à Paris. Année 1833.



Mr DE NESTIER

Ecuyer ordinaire de la Grande Ecurie du Roi

Publié et imprimé par C. Motte à Paris rue S.t honoré 290



Le Baron D'Eisenberg,

Montant un Cheval Allemand.

l'Arrêt avec le Cavesson.

Il faut pour former l'arrêt avec grâce que le cheval plie les hanches, qu'il ne se traverse pas et qu'il ne batte pas à la main, mais qu'il ait la tête ferme, l'encolure haute et devant l'homme. A l'égard des jeunes chevaux, il ne faut jamais former l'arrêt trop court, trop précipité; à moins qu'on ait envie de leur ruiner les jarrets et la bouche. Pour ce qui est du cavalier, il doit en le commençant, approcher d'abord les gras de jambe pour l'animer, mettre le corps en arrière, lever les mains avec le cavesson & la bride, ensuite étendre vigoureusement les jarrets s'appuyer sur les étriers, en baissant aussi la gaule.

Imprimé & Publié par CH. MOTTI
rue S.t honoré 200

ÉQUITATION FRANÇAISE 1806.



Brunehaut

« la Comtesse de Montfort à la tête de cent hommes d'armes charge l'ennemi, pénètre dans le Camp et met tout à feu et à sang.

Jeanne d'Arc

Dame de la Cour de Louis XV

Catherine II
Impératrice de Russie

Costume de 92

M.lle ... Aide-de-Camp de Dumourier

M.me ... Costume de Chasse

M.lle Sous Officier aux Hussards

Départ pour la Chasse

la Reine Mathilde et le Ministre de Struenzée

PRINCIPES DE M. L. H. PONS-D'HOSTUN, ECUYER DES DAMES.

Quoiqu'il faille des règles particulières pour les Dames, néanmoins le fonds de l'art est le même pour l'un et pour l'autre sexe ; il n'y a que des modifications pour celui auquel je me propose particulièrement d'être utile dans cet ouvrage. Delà j'ai conçu l'idée de faire faire à mes écolières la moitié de leurs cours en hommes et l'autre moitié dans les habillemens de leur sexe.

Extrait des Mémoires d'un homme de lettres, Chapitre du Cheval.

« Tantôt pour manier les armes et les coursiers avec plus de facilité, tantôt pour sacrifier à la mode, tantôt encore pour suivre leurs époux et leurs frères au milieu des dangers ou des plaisirs de la chasse, ou des douleurs de l'exil, les femmes ont emprunté à l'homme son costume sévère et plus approprié à cette pénible route où si souvent l'homme sent le besoin de s'appuyer sur le bras d'une amie

PUBLIÉ ET IMPRIMÉ PAR CH. MOTTE
rue S.t Honoré 290.

ÉQUITATION FRANÇAISE 1830.



Mr. le Cte. D'AURE, Ecuyer Cavalcadour de CHles. X,

Montant Cerf, cheval de race Limousine du manège de Versailles.

Extrait de l'ouvrage de Mr le Comte d'Aure. (Introduction)

Pour mettre l'Equitation à la porté de toutes les intelligences, il faut la dépouiller de toute espèce de charlatanisme, et la rapprochant de la nature, ne pas l'astreindre à ces règles générales qui ne peuvent être applicables à tout le monde; l'enfant ne peut être à Cheval comme l'homme de cinq pieds; celui-ci comme un plus grand. &. &

. . . .

L'équitation instinctive doit être la base de la nôtre; l'art corrige avec plus de discernement tire un meilleur parti du cheval lorsqu'on sait avec connaissance de cause l'approprier à divers services et le ménager plus ou moins en raison de sa construction

Posture de l'homme à cheval

Le Cavalier doit être assis d'aplomb, les reins souples, afin de suivre les mouvemens du cheval; les épaules effacées et non reculées, la tête d'aplomb sur les épaules, éviter que le menton se porte en avant, mouvement qui jette les épaules en arrière et fait remonter les genoux. Les cuisses sur leur plat et bien tombantes, fixer les genoux en cherchant à les baisser, les assurer en allongeant les jambes et baissant un peu les talons en sorte que les muscles de l'intérieur de la cuisse puissent en se contractant fixer les parties qui doivent rester immobiles

ÉCOLE ROYALE DE CAVALERIE 1833



OFFICIER DE CARABINIERS

(tenue de Carrousel)

Montant *Melleraud*, cheval Normand du Manège de l'Ecole, & faisant le Salut de la Lance.

Nª le Carrousel est le complément de l'Instruction des Off.

ÉCOLE ROYALE DE CAVALERIE 1833.



Position du Cavalier

Les fesses portant également sur la selle et le plus en avant possible. – Les cuisses tournées sans effort sur leur face interne, embrassant également le cheval. – Le pli des genoux liant. – Les jambes libres et tombant naturellement. – Les reins soutenus sans roideur

M.r CORDIER, Ecuyer Commandant, montant un cheval de manège (le Cerf)

au Passage

Passage, air bas, pas écouté et relevé qui a l'action du trot mais plus mesuré, plus racourci que celui-ci et plus cadencé que le pas. Les rênes de bride dans la main gauche, celles du filet dans la droite dirigeant légèrement de côté le nez du cheval

Publié & Imprimé par C. Motte

rue S.t honoré 200.

ÉCOLE ROYALE DE CAVALERIE 1833.



Mr FLANDRIN, *ECUYER-PROFESSEUR*;

Montant *JANNISSAIRE* Cheval Navarrin du manège de l'Ecole

*On comprend sous la dénomination d'*Equitation Militaire*, la réunion des connaissances théoriques et pratiques relatives au cheval et a l'homme dans son application aux travaux de l'art militaire.*

Mr Flandrin propose de désigner ce même ensemble de connaissances par le mot hippygie qui, pour lui, signifie l'étude et l'emploi du cheval en santé, occupation spéciale de l'officier de cavalerie comme l'hippiatrique qui comprend les soins du cheval malade regarde particulièrement l'hippiatre ou vétérinaire.

Imprimé et Publié par CH. MOTTE
Paris, rue S^{t} honoré 290

ÉQUITATION FRANÇAISE. R.

(1834)



Mme . . . MONTANT LE SAUTEUR AUX PILIERS.

(Manège Pellier.

L'équitation des Dames est susceptible de perfectionnemens comme celle des hommes, cepen-dant leur position sur le cheval ne leur permet pas d'acquérir autant de puissance de tenue. Il faut, pour leur donner quelque solidité, leur inspirer beaucoup de confiance en les soumettant dans le cours de leurs leçons, à des épreuves qui ne présentent aucun danger. Ainsi, lorsque les dames auront pris un certain nombre de leçons ordinaires, accompagnées d'un professeur, on doit les réunir entr elles, leur faire exécuter des manœuvres par deux, par quatre et des conversions au trot et au galop ensuite les engager à monter un sauteur dans les piliers. Ce cheval spécialement dressé et duquel on obtient la dernière obéissance, proportionne ses mouvemens au degré d'aplomb de l'élève. Pour les courbettes qu'on lui fait exécuter les ruades qu'il détache à propos, la souplesse et la solidité possibles s'acquie-rent promptem.t et la personne que l'on exerce cherche d'elle même à se maintenir dans les lignes verticales principe d'une belle position

Publié et Imprimé par C. Motte.

rue S.t Honoré 290

Tiré du Manuscrit inédit de M. J. Pellier

Equitation Française 1834

T.



Dame Parisienne au galop
Le Poney franchissant

Une Dame ne doit monter qu'un cheval mis (parfaitement dressé)

... corps sur la selle; Les reins souples, légèrement cambrés, donnent un air d'aisance à toute l'attitude du corps. — Un peu de hardiesse, quelques habitudes pratiques de cet exercice

La perpendicularité du corps dans les mouvemens du cheval; donnent la solidité (tiré de l'ouvrage inédit de Mr Rousselet, écuyer à l'Ecole de Cavalerie

...BLIE ET IMPRIME

ÉQUITATION FRANÇAISE 1834.

Saut du Mur.

Départ des coureurs.

Ch. Aubry 1834

Arrivée au But.

COURSE AU CLOCHER

Comme ces courses sont habituellement assez longues et qu'il serait impossible d'en distinguer le but si quelque point élevé ne le marquait, on l'indique par le clocher d'un village, et c'est delà qu'elles tirent leur dénomination. Franchir des haies souvent très-hautes ou des fossés escarpés larges et profonds passer des rivières à la nage, traverser des taillis épais, gravir des collines difficiles descendre des pentes glissantes et rapides, surmonter enfin des obstacles de tout genre, telle est la tâche des cavaliers et des chevaux dans ces luttes périlleuses où les uns et les autres, s'animant de la plus audacieuse résolution, méprisent le danger pour le vaincre. »

Publié et imprimé par Ch. Motte rue St. honoré N. 290.



CHEVAL DE COURSE

Position du Courreur:

Le buste incliné en avant appuyer fortement les poignets de chaque côté du garrot près le pommeau de la selle tenir solidement la tête de son cheval et serrer les genoux pendant toute la course pour le soutenir dans les bras et dans les jambes, la pointe des pieds basse, et un peu en dehors .



ÉQUITATION ORIENTALE, 1769, 1814, 1833.
ARABES
Les Arabes ne s'exercent pas autant que les Turcs à jeter le djérid ; leur exercice Militaire se borne à se poursuivre deux à deux avec la lance, et celui qui serre son adversaire de si près qu'il ne peut échapper au coup, est reconnu vainqueur. Quelques uns savent si manier leurs chevaux qu'ils se défendent très long-temps
Arabes suivis de leurs palefreniers portant leur lance
Les chevaux Arabes aiment beaucoup à recevoir la fumée du tabac dans les naseaux
Les Orientaux ne connaissent que deux allures le galop et le pas, et ils exercent certains chevaux à marcher l'amble
Se tenir de bout sur un ou plusieurs chevaux lancés au galop.
Les Orientaux prennent beaucoup de soins pour l'entretien de leurs chevaux, pendant la nuit on leur met des couvertures, on les attache par les pieds, la tête est toujours libre
Seller et desseller le cheval étant au galop
Dans les marches paisibles, les Orientaux se tiennent accroupis sur la selle
Un des plaisirs d'Amurat III était de s'élancer en selle, de tirer le sabre & de trancher la tête de l'esclave qui lui tenait l'étrier
Trancher une grosse chandelle de suif sans la rompre
Brassart pour le bras gauche qui
Bride Mors et fers
Le bras gauche couvert d'un brassart espèce de coussin garni de lames d'acier, ils se portent des coups de sabre et haches d'armes faites en bois, tirent la carabine et le pistolet, le cheval toujours lancé au galop, & se lancent le djérid avec tant de vigueur qu'ils se font souvent des blessures très-graves et quelquefois mortelles, ils resaisissent le djérid avant qu'il ne touche à terre, ramassent une pièce de monnaie sans quitter la selle
MAMELUCK
Lançant le Djérid en arrière.
Imprimé et Publié par Ch. Motte, rue St Honoré, 290

Equitation Orientale



Dames Persannes se disposant à sortir du Harem pour suivre le Roi

Les Dames qui suivent le Roi de Perse sont au nombre d'une centaine, elles sont reportées en trois détachemens, chacun de ces détachemens a un train de tentes qui le précède au lieu désigné par le Roi, de manière à ce que les tentes soient dressées et prêtes à recevoir les Dames à leur arrivée. Elles voyagent toutes à cheval et de nuit avec une assez grande rapidité, et si par des circonstances elles se trouvent encore en route au lever du soleil, elles sont entourées d'Eunuques qui veillent à ce que leur voile soit en ordre et cache exactement leur figure; elles sont sous la garde d'une partie considérable de cavalerie qui les escorte devant derrière et sur les côtés, mais à 200 pas de distance

Publié et Imprimé
par CH: MOTTE rue S.t honoré N.° 290



De tous les animaux soumis à l'empire de l'homme, le cheval est sans contredit le plus utile et le plus beau : originaire de la Haute-Asie, ce précieux animal s'est répandu successivement dans toutes les contrées du globe, et les régions froides et humides sont les seules où il ne prospère pas. Il est très-bien acclimaté en Tartarie, en Arabie, dans les vastes déserts voisins de la mer Caspienne, ainsi que dans plusieurs contrées de l'Amérique meridionale où on le rencontre à l'état sauvage; il est vrai que ces chevaux sauvages descendent de ceux que portèrent les Espagnols sur le nouveau continent. De ces premiers chevaux espagnols descendent aussi tous ceux qui vivent en troupeaux nombreux dans le sud-ouest des États-Unis, et qui paraissent y être arrivés par le Nouveau-Mexique.

Les chevaux sauvages sont généralement d'une taille médiocre, et dépourvus des formes gracieuses et élégantes qu'on admire dans ceux que la main de l'homme a façonnés, mais d'une vélocité incroyable et d'une vigueur peu commune. Ils vivent en troupes séparées qui ne se confondent point, et conduites chacune par un chef, qui est l'étalon le plus vigoureux de la bande. Ils paissent sur une seule ligne, et n'abandonnent ordinairement un canton que quand ils n'y trouvent plus de nourriture.

Si un ennemi se présente, ils se jettent sur lui et le font périr sous leurs coups; mais si le danger est imminent et que l'on ne puisse s'y soustraire par la fuite, les poulains sont placés au centre de la troupe; les chevaux se serrent en cercle de manière à ne présenter que la croupe, et se défendent en lançant des ruades : ils mettent ainsi en fuite jusqu'aux lions et aux tigres. Mais la saison des amours ne manque jamais de mettre la discorde dans la troupe : les mâles se battent à outrance pour la possession des femelles, et le vaincu s'enfuit, jusqu'à ce qu'il trouve à son tour l'occasion de venger sa défaite.

Dès la plus haute antiquité, les peuples avaient pour le cheval, nous dirons presque de la vénération, et lui donnaient une origine céleste ; Neptune, dans sa querelle avec Minerve, au sujet de la ville d'Athènes, fit sortir le cheval de terre d'un coup de son trident; plus tard, le cheval fut associé à la nature humaine, quand l'imagination créa un peuple moitié homme et moitié cheval (le Centaure). Cette fable, les peuples de la Grèce l'inventèrent quand parurent les Thessaliens qui, les premiers, domptèrent le cheval et s'identifièrent si bien à sa nature, qu'on crut voir une sorte d'être mixte tellement confondue par l'ensemble des mouvements de l'un et de l'autre..... que le cavalier était une intelligence implantée sur l'animal, et l'animal un puissant appareil locomoteur ajouté à l'intelligence du cavalier

La religion païenne attela le cheval au char du Soleil, de Pluton et de Neptune; les poètes lui donnèrent des ailes; et, dans leurs chants, qui étaient toute l'histoire, la politique et la publicité d'alors, ils nous disent autant les belles actions de Scyphius et Arion, que celles de leurs maîtres, Castor et Pollux : Homère chante Balie et Xante, les deux chevaux d'Achille; Virgile immortalise ceux de Pallas, fils d'Évandre; et Pégase enfin, parfois si rétif, vient déployer ses ailes au sommet du Parnasse

Quittons-nous la poésie pour l'histoire, c'est alors le cheval de Darius, qui le fit élire roi; c'est celui d'Alexandre, qui lui fit de magnifiques funérailles, et fit bâtir une ville en son honneur; c'est celui de Néron, qui parvint à la dignité de consul de la république romaine; c'est enfin celui de Caligula, que le tyran admit à sa table.

Toute noblesse vient du cheval, dit Rousseau, et il a raison; en effet, les dignités de connétable, de chevalier et d'écuyer, tirent leur origine du cheval. Le mot connétable signifie chef d'écurie; les chevaliers romains étaient le second ordre de la république, et c'est Romulus qui fonda les chevaliers; dès 1579 le titre d'écuyer était un titre de noblesse; la profession même de marchand de chevaux était libre, et le noble ne dérogeait pas en faisant ce commerce

Publié et Imprimé
Par Ch. Motte à Paris.
(1834)

FIN

